

# L'ART DÉCO VERSION XXL



**Cette très grande édition de la lampe *Les Baigneuses* de Raoul Lamourdedieu est aussi le seul exemplaire connu à ce jour avec ses plaques d'albâtre d'origine.**

Restée depuis trois générations dans la même famille, cette lampe haute de 123 cm est la plus grande variante de ce modèle. Elle porte le numéro « 3 ». Ce qui la rend unique ? Elle possède encore ses plaques d'albâtre d'origine, montées en cascade pour diffuser la lumière. Un autre exemplaire, mais avec des plaques de verre, figurait sous le n° 81 du catalogue de la collection Karl Lagerfeld dispersée à l'Hôtel Drouot le 21 novembre 1975 (M<sup>es</sup> Godeau, Solanet et Audap). Notre bronze à triple patine, noire, bordeaux-prune pour les corps et doré sur fond brun-noir pour les drapés, arbore un décor stylisé de quatre baigneuses dans des positions différentes. Raoul Lamourdedieu était un sculpteur et médailleur très célèbre en son temps : son art maîtrisé de la taille directe, notamment de la pierre et du bois, fit sa réputation. Étudiant aux beaux-arts de Bordeaux, ce natif du Lot-et-Garonne a également effectué un apprentissage chez un sculpteur sur bois avant de monter à Paris en 1897, grâce à l'obtention d'un prix, où il intègre les ateliers de Falguière et Charpentier. Installé impasse Ronsin, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, il participe à des commandes monumentales – la décoration du Palais de Tokyo en 1937, avec une figure de baigneuse en pierre, ou encore de nombreux monuments aux morts et des fontaines, notamment celle de la porte d'Auteuil –, mais aussi à la réalisation d'œuvres de taille plus réduite. Il est en effet capable de s'attaquer à des matières, des thèmes et des dimensions très variés. La qualité et la technicité de ses sculptures lui valent d'être nommé professeur de taille et de mise au point à l'École des beaux-arts de Paris en 1930. D'abord influencée par Auguste Rodin, son œuvre figurative, dans laquelle le nu féminin occupe une place privilégiée, se rapproche ensuite du style d'Antoine Bourdelle puis de celui d'Aristide Maillol, se dirigeant vers un classicisme de plus en plus épuré... et adapté à l'art déco.

**DIMANCHE 22 OCTOBRE, JOIGNY.**

JOIGNY ENCHÈRES - JOIGNY ESTIMATIONS OVV. M. EYRAUD.

**Raoul Lamourdedieu** (1877-1953),

*Les Baigneuses*, très grande version, vers 1925-1930, bronze à triple patine, plaques d'albâtre d'origine, base carrée en marbre, signée, porte le cachet du fondeur La Stèle et un autre figurant un visage de profil (Association de la douce France ?) et un numéro « 3 » sur la base, h. 123 cm.

**Estimation : 15 000/20 000 €**